

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

24 mars 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire,
le séjour, l'établissement et l'éloignement
des étrangers en ce qui concerne
la réglementation du regroupement familial
avec des personnes bénéficiant
de la protection subsidiaire**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
MME **Eva PLATTEAU**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale	4
III. Discussion des articles et vote.....	6

Voir:

Doc 55 1437/ (2019/2020):

- 001: Proposition de loi de Mme Van Camp et consorts.
- 002: Amendements.

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

24 maart 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 15 december 1980 betreffende
de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en de verwijdering
van vreemdelingen wat de reglementering
van de gezinsherening met subsidiair
beschermenden betreft**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Eva PLATTEAU**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemming	6

Zie:

Doc 55 1437/ (2019/2020):

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Van Camp c.s.
- 002: Amendementen.

06669

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaut
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demoen
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandemput
Vooruit	Bert Moyaers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Joy Donné, Tomas Roggerman, Darya Safai
N., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS:	Parti Socialiste
VB:	Vlaams Belang
MR:	Mouvement Réformateur
CD&V:	Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB:	Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld:	Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit:	Vooruit
Les Engagés:	Les Engagés
DéFI:	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH:	Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigeleurgig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions du 18 janvier et du 15 mars 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Theo Francken (N-VA), coauteur de la proposition de loi, souligne que la proposition de loi tente de contribuer à résoudre la crise de l'asile. Plusieurs raisons expliquent l'afflux important de migrants: l'État-providence, la population immigrée existante, l'accueil individuel et la souplesse de la législation.

En ce qui concerne ce dernier point, l'intervenant dénonce, par exemple, les conditions attractives en matière de regroupement familial par rapport aux pays voisins. Pour espérer sortir de la crise de l'asile, il faut également recourir à des mesures dissuasives en adaptant la législation. Cette stratégie inclut notamment le durcissement des règles relatives au regroupement familial. En 2011, l'intervenant était le coauteur de la loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial. Un nouveau durcissement s'impose, étant donné que les règles existantes sont plus souples que dans les pays voisins.

Les auteurs proposent que le regroupement familial pour les personnes bénéficiant de la protection subsidiaire soit interrompu pendant deux ans, après quoi un quota sera instauré, à l'instar de ce qu'a fait l'Allemagne. Bien entendu, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être pris en compte.

Cette réglementation est légalement possible. L'Allemagne et d'autres pays ont déjà pris des mesures similaires. À la lumière de la crise actuelle de l'asile, elles sont également nécessaires en Belgique. Cette crise ne sera pas résolue en débloquant des budgets gigantesques comme cela se fait actuellement. La première chose à faire est de renforcer la législation en vigueur. L'afflux pourra ainsi être ralenti. Il est incompréhensible que cet objectif ne constitue pas un point d'attention pour le gouvernement.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 18 januari en 15 maart 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Theo Francken (N-VA), mede-indiener van het wetsvoorstel, wijst erop dat het wetsvoorstel mee tracht te verhelpen aan de asielcrisis. Er zijn een aantal reden voor de hoge instroom: de welvaartstaat, de aanwezige migratiepopulatie, de individuele opvang en de soepele wetgeving.

Wat dat laatste betreft, gaat het bijvoorbeeld om de aantrekkelijke voorwaarden voor gezinshereniging in vergelijking met de buurlanden. Wie de asielcrisis wil aanpakken, dient ook aan ontrading te doen door middel van aanpassingen aan de wetgeving. Dan gaat het onder meer om het verstrekken van de regels op de gezinshereniging. De spreker was in 2011 medeauteur van de wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging. Een verdere verstrekking dringt zich op, aangezien de bestaande regels soepeler zijn dan in de buurlanden.

Er wordt voorgesteld om de gezinshereniging voor subsidiair beschermden gedurende twee jaar stil te leggen, waarna een quotum wordt ingevoerd. Dat is ook wat Duitsland heeft gedaan. Uiteraard dient daarbij rekening te worden gehouden met het hoger belang van het kind.

Een dergelijke regeling is juridisch mogelijk. Duitsland en ook andere landen hebben reeds een dergelijke maatregelen genomen. In het licht van de huidige asielcrisis zijn die ook nodig in België. Die crisis wordt niet opgelost door er gigantische budgetten voor vrij te maken zoals thans gebeurt. Er dient in de eerste plaats te worden gekeken naar de verstrekking van de geldende wetgeving. Op die manier kan de instroom worden afgeremd. Het is onbegrijpelijk dat dit geen aandachtspunt van de regering is.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Réunion du 18 janvier 2022

M. Dries Van Langenhove (VB) exprime le soutien de son groupe à la proposition de loi. On prétend souvent que la Belgique est la victime de la politique européenne en matière d'asile et de migration. Or, notre pays possède de nombreux leviers, tant au niveau fédéral qu'au niveau des entités fédérées. Le cadre européen offre en effet une grande marge de manœuvre pour des durcissements tels que celui qui est à présent proposé. Il convient de suivre l'exemple de plusieurs pays voisins qui, contrairement à la Belgique, ont fait usage cette marge de manœuvre politique pour renforcer leur dispositif.

M. Franky Demon (CD&V) déclare que son groupe n'est pas favorable à l'utilisation de quotas. Une telle mesure irait à l'encontre de la politique du secrétaire d'État à l'Asile et la Migration.

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) partage l'avis de M. Demon. Le contenu de la proposition de loi est en contradiction avec celui de l'accord de gouvernement et avec la politique du gouvernement. Le respect de la vie familiale est un principe important, tout comme le droit au regroupement familial.

M. Daniel Senesael (PS) déclare que son groupe ne peut soutenir des mesures qui introduisent des restrictions au droit à la vie privée et familiale des personnes disposant d'un titre de séjour en Belgique. La logique d'un moratoire suivi d'un quota ne peut être suivie.

M. Theo Francken (N-VA) indique que les mesures proposées sont conformes à la politique menée par les sociaux-démocrates et les chrétiens-démocrates en Allemagne.

M. Demon a déclaré que son groupe était opposé aux quotas. Cependant, le secrétaire d'État Mahdi travaille depuis plus d'un mois sur la base de quotas journaliers pour l'accueil des demandeurs d'asile.

La proposition de loi introduit un quota uniquement après une période de deux ans. Pendant cette période, elle propose un moratoire sur le regroupement familial des personnes bénéficiant de la protection subsidiaire.

L'intervenant conclut que ce gouvernement se focalise uniquement sur l'augmentation des moyens pour répondre à l'afflux important et ignore la possibilité légale de renforcer la législation. Il nie ainsi complètement le signal envoyé par l'électeur en 2019.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 18 januari 2022

De heer Dries Van Langenhove (VB) zegt de steun van zijn fractie aan het wetsvoorstel toe. Vaak wordt gedaan alsof België het slachtoffer is van het Europees asiel- en migratiebeleid. Binnen België zijn er, zowel of federaal als op deelstaatelijk niveau, nochtans heel wat hefbomen. Het Europees kader biedt wel degelijk heel wat ruimte voor verstrengingen, zoals diegene die thans worden voorgesteld. Het voorbeeld moet worden gevuld van een aantal buurlanden die, in tegenstelling tot België, wel gebruik hebben gemaakt van de beleidsruimte voor verstrengingen.

De heer Franky Demon (CD&V) stelt dat zijn fractie geen voorstander is van het werken met quota. Een dergelijke maatregel zou ingaan tegen het beleid van de staatssecretaris voor Asiel en Migratie.

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) sluit zich aan bij het standpunt van de heer Demon. De inhoud van het wetsvoorstel staat haaks op die van het regeerakkoord en het beleid van de regering. De eerbiediging van het gezinsleven is een belangrijk beginsel, en dus ook het recht op gezinshereninging.

De heer Daniel Senesael (PS) stelt dat zijn fractie geen maatregelen kan steunen die een beperking invoeren op het recht op een privéleven en een gezinsleven van personen die beschikken over een verblijftitel in België. De logica van het moratorium, gevolgd door een quotum, kan niet worden gevuld.

De heer Theo Francken (N-VA) geeft aan dat de voorgestelde maatregelen overeenstemmen met het beleid dat de sociaaldemocraten en de christendemocraten in Duitsland voeren.

De heer Demon stelt dat zijn fractie zich kant tegen quota. Staatssecretaris Mahdi heeft evenwel gedurende meer dan een maand met dagquota gewerkt voor de asielopvang.

In het wetsvoorstel wordt pas een quotum ingevoerd na een termijn van 2 jaar. Tijdens die termijn wordt een moratorium op gezinshereninging voor subsidair beschermden voorgesteld.

De spreker besluit dat deze regering enkel aandacht heeft voor het verhogen van de middelen als antwoord op de hoge instroom, maar niet voor de juridische mogelijkheid tot het verstrengen van de wetgeving. Op die manier wordt het signaal van de kiezer van 2019 volstrekt genegeerd.

B. Réunion du 15 mars 2022

M. Theo Francken (N-VA) souligne que la société belge est aujourd’hui confrontée à l’immense tâche d’accueillir et d’aider correctement les milliers d’Ukrainiens qui arrivent dans notre pays. Le gouvernement flamand a déjà annoncé un certain nombre de mesures. La crise ukrainienne montre qu’il n’y a pas de place aujourd’hui dans le réseau d’accueil régulier. Le secrétaire d’État a déjà été condamné à plus de cent reprises et il est contraint de payer quotidiennement des astreintes en raison de l’échec de la politique d’asile de son gouvernement.

Si l’on opte pour un accueil fondé sur la directive relative à la protection temporaire, un revenu d’intégration sera accordé aux personnes originaires d’Ukraine. Il est évident que ces personnes doivent pouvoir bénéficier d’une prise en charge adéquate, mais il n’y a pas de place dans le réseau d’accueil régulier, et ce, en raison des politiques défaillantes menées en la matière. C’est pour cette raison que d’aucuns ont émis l’idée de construire des villages d’urgence dont les habitants obtiendraient une carte de séjour A et un revenu d’intégration. M. Francken estime qu’il ne serait pas judicieux d’octroyer un revenu d’intégration. Cela aurait des effets indésirables et créerait de faux espoirs. Il serait préférable d’offrir à ces personnes le gîte et le couvert, de leur proposer un accompagnement et de leur accorder une allocation hebdomadaire.

Il est par ailleurs important de prendre des mesures soutenues par la population locale, qui a déjà été confrontée à de nombreuses crises ces dernières années (crise de l’asile de 2015, pandémie, crise énergétique). Il s’agit d’un nouveau défi. L’octroi d’un revenu d’intégration à ces personnes serait considéré par beaucoup de citoyens comme étrange, voire injuste. L’intervenant déposera une proposition de loi à ce sujet.

La proposition de loi à l’examen s’inscrit dans le cadre d’un exercice de refonte du système d’asile. Cette crise doit être l’occasion de reconsiderer un certain nombre de concepts: le budget de la Défense, l’indépendance énergétique, mais aussi le système d’asile qui ne fonctionne plus du tout et doit être fondamentalement repensé.

La proposition de loi à l’examen vise donc à suspendre pendant une période deux ans le droit au regroupement familial pour les personnes bénéficiant de la protection subsidiaire. Après cette période, l’administration pourra se fonder sur un quota de 50 demandes approuvées par mois.

L’intervenant prédit que la crise énergétique sera suivie d’une crise alimentaire. Il espère que le gouvernement

B. Vergadering van 15 maart 2022

De heer Theo Francken (N-VA) geeft aan dat de Belgische samenleving thans voor de immense opdracht staat om de vele duizenden Oekraïners goed op te vangen en te begeleiden. De Vlaamse regering heeft reeds een aantal maatregelen afgekondigd. De Oekraïnecrisis toont aan dat er momenteel geen plaats is in het reguliere asielsysteem. De staatssecretaris is al meer dan 100 keer veroordeeld en dient dagelijks dwangsmessen uit te keren omdat het asielbeleid van zijn regering volledig faalt.

Indien geopteerd wordt voor opvang via de tijdelijke beschermingsrichtlijn komen we terecht in een systeem waarin een leefloon wordt uitgereikt aan de personen uit Oekraïne. Uiteraard dienen zij op een degelijke manier te worden opgevangen, doch omdat van het slechte beleid is er geen plaats in de reguliere opvang. Om die reden wordt gepleit voor de bouw van nooddorpen, waarbij aan de personen een A-verbliefskaart en een leefloon wordt gegeven. De heer Francken vindt de toekenning van een leefloon geen wijze beslissing. Dat zal immers ongewenste effecten veroorzaken en valse verwachtingen creëren. Er wordt beter gekozen voor bed-bad-brood en begeleiding, gekoppeld aan een weekgeld.

Daarnaast moet er oog zijn voor het draagvlak bij de eigen bevolking. Die heeft de voorbije jaren al veel moeten dragen (de asielcrisis van 2015, de pandemie, de energiecrisis). Dit is een nieuwe uitdaging. Heel wat burgers zullen het uitkeren van leeflonen als vreemd of zelfs onrechtvaardig ervaren. De spreker zal hierover een wetsvoorstel indienen.

Het voorliggende wetsvoorstel maakt deel uit van de oefening rond het herdenken van het asielsysteem. Van deze crisis moet gebruik worden gemaakt om een aantal concepten te herdenken: het defensiebudget, de energieonafhankelijkheid, maar ook het asielsysteem. Dat laatste functioneert totaal niet meer en moet fundamenteel worden herdacht.

Het wetsvoorstel wil daarom gedurende twee jaar de pauzeknop indrukken voor gezinsherening met subsidair beschermde. Daarna kan worden gewerkt met een quotum van 50 goedgekeurde aanvragen per maand.

De spreker voorspelt dat de energiecrisis gevolgd zal worden door een voedselcrisis. Hopelijk zal de Vlaamse

flamand imposera le plus rapidement possible l'obligation de semer du blé et des céréales de printemps. En effet, la Russie a annoncé qu'elle bloquerait les exportations de céréales jusqu'à la fin du mois de juin 2022. Le monde arabe est le plus grand consommateur de céréales européennes. L'explosion des prix des céréales a été le principal élément déclencheur des printemps arabes, qui ont donné lieu à plusieurs guerres civiles. Une nouvelle crise alimentaire entraînera à nouveau une grande instabilité dans le monde arabe, et donc des conflits et des troubles sociaux. Ceux-ci provoqueront de nouveaux flux migratoires vers l'Ouest. Dans ce contexte, il s'impose d'adopter les mesures proposées et de mener un débat de fond sur la nécessité d'un modèle d'asile différent.

III. —DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTE

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation particulière.

Article 2

Cet article a pour objet de suspendre pendant 24 mois le droit au regroupement familial avec des étrangers bénéficiant de la protection subsidiaire et d'imposer, à l'issue de cette période, un quota mensuel de demandes approuvées.

M. Dries Van Langenhove (VB) présente les *amendements n°s 1 et 2* (DOC 55 1437/002). L'intervenant explique que son groupe s'attend à ce que la pression sur le régime d'asile national continue à augmenter. Il propose dès lors de prévoir la possibilité de prolonger le délai de 2 ans du même délai si certains critères sont remplis. Ces critères seront fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

M. Theo Francken (N-VA) estime que ces amendements sont contraires à l'article 8 de la directive 2003/86/CE du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial, qui s'énonce comme suit: "Les États membres peuvent exiger que le regroupant ait séjourné également sur leur territoire pendant une

regering zo snel mogelijk een verplichting opleggen voor het inzaaien van tarwe en zomergraan. Rusland heeft immers aangekondigd de export van graan te zullen blokkeren tot eind juni 2022. De Arabische wereld is de grootste afnemer van Europees graan. De Arabische lente had vooral te maken met de exploderende graanprijs en heeft tot een aantal burgeroorlogen geleid. Een nieuwe voedselcrisis zal opnieuw veel instabiliteit teweeg brengen in de Arabische wereld, en dus conflicten en sociale onrust. Die zullen zorgen voor nieuwe migratiestromen naar het westen. Binnen die context is er nood aan de voorgestelde maatregelen en aan het fundamenteel debat over de nood aan een ander asielmodel.

III. —ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMING

Artikel 1

Over dit artikel worden geen bijzondere opmerkingen gemaakt.

Art. 2

Dit artikel beoogt de opschorting van het recht op gezinsherening voor subdsidiair beschermden gedurende 24 maanden, en voor een quotum goedgekeurde aanvragen per maand na die termijn.

De heer Dries Van Langenhove (VB) dient de *amendementen nrs. 1 en 2* (DOC 55 1437/002) in. Hij licht toe dat zijn fractie verwacht dat de druk op het Belgische asylsysteem verder zal toenemen. Daarom wordt voorgesteld dat de termijn van 2 jaar nogmaals kan worden verlengd met dezelfde termijn indien voldaan is aan bepaalde criteria. Die criteria worden bepaald bij koninklijk besluit, vastgelegd na overleg in de Ministerraad.

De heer Theo Francken (N-VA) meent dat de amendementen in strijd zijn met artikel 8 van de Richtlijn 2003/86/EG van de Raad van 22 september 2003 inzake het recht op gezinsherening, dat stelt: "De lidstaten mogen van de gezinsherener een periode van ten hoogste twee jaar legaal verblijf op hun grondgebied eisen, voordat zijn

période qui ne peut pas dépasser deux ans, avant de se faire rejoindre par les membres de sa famille (...). Il est donc possible d'imposer un moratoire, mais pas pour un délai supérieur à deux ans.

*
* * *

L'article 1^{er} est rejeté par 11 voix contre 4.

En conséquence, l'ensemble de la proposition de loi est rejeté.

La rapporteure,

Eva PLATTEAU

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

gezinsleden zich bij hem voegen. (...)"". Een moratorium kan dus, maar niet voor langer dan een termijn van 2 jaar.

*
* * *

Artikel 1 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Bijgevolg wordt het gehele wetsvoorstel verworpen.

De rapportrice,

Eva PLATTEAU

De voorzitter,

Ortwin DEPOORTERE